

# Plus vrai que nature, les murs végétalisés de Patrick Blanc !

POSTÉ PAR PAULA BOYER LE 11 SEPTEMBRE 2013

---



Le mur végétalisé de Patrick Blanc, un coin de verdure luxuriante en plein coeur de Paris (Photo Paula Boyer)

Inauguration par une soirée frisque, mardi soir de cette semaine, au 83, rue d'Aboukir à Paris d'un superbe mur végétalisé réalisé par Patrick Blanc.

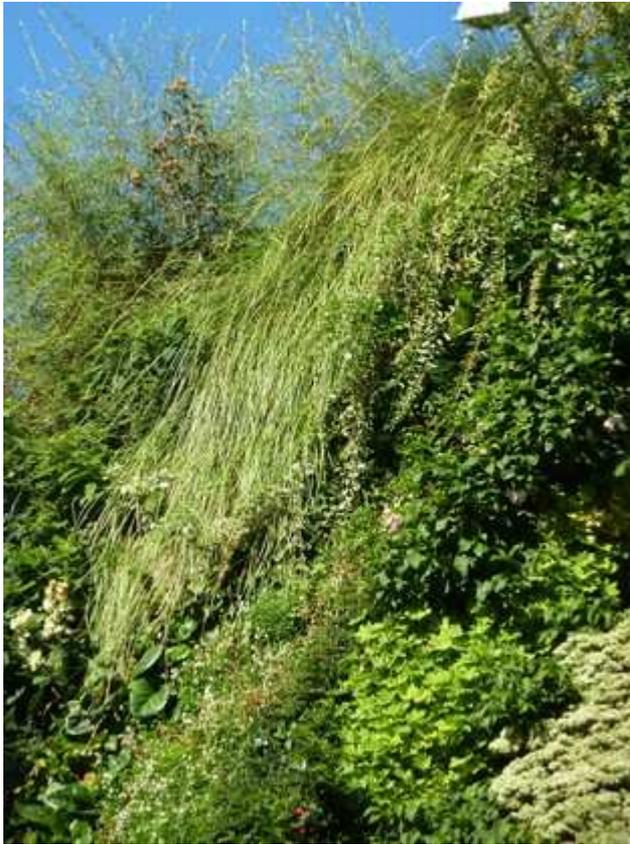
Le 83, rue d'Aboukir se trouve à un carrefour dans le quartier du Sentier, près du métro éponyme, jadis un haut-lieu du commerce du prêt-à-porter. Autrefois, à longueur de journée, les camions y chargeaient et y déchargeaient tissus et vêtements et la circulation y était souvent difficile. Puis, peu à peu, les ateliers de confection se sont mis à fermer les uns après les autres et le quartier a commencé à changer d'allure.

C'est dans ce contexte que le propriétaire du 83, rue d'Aboukir a commandé à Patrick Blanc un mur végétalisé, réalisé ce printemps. Déjà, depuis deux trois ans, la mairie de Paris avait aménagé deux jardinets qui donnaient à ce lieu situé à l'angle de la rue d'Aboukir et de la rue des Petits Carreaux, jadis encombré et sans grâce, un allure plus avenante.



Le mur, avant les travaux (Photo Paula Boyer)

Avec le mur végétalisé installé depuis avril sur le pignon d'un immeuble sans grâce et quasiment aveugle hormis quelques petites fenêtres, l'endroit a carrément changé de look. Les riverains présents à l'inauguration mardi s'en félicitaient d'ailleurs. Et les passants, surpris, levaient la tête, admiratifs. Ce qui est étonnant dans cette histoire, c'est que le commanditaire de ce mur végétal est un propriétaire privé -le propriétaire de l'immeuble- que l'on imagine assez fortuné. Car la réalisation de ce genre de travail est assez coûteuse : il faut compter 600 euros du m<sup>2</sup> (et le mur en compte 250 !!!), auxquels s'ajoutent deux ou trois fois par an, l'intervention d'un camion avec une nacelle pour entretenir les végétaux...



Depuis avril, les végétaux ont bien poussé ! (Photo Paula Boyer)

Le chercheur et botaniste Patrick Blanc, chercheur au CNRS, est spécialiste des plantes de sous-bois tropicaux. Il est aussi l'inventeur du concept des murs végétaux dont il avait eu l'idée, dès l'adolescence, en voulant filtrer l'eau de son aquarium. Son procédé ? Sur un mur porteur ou une structure porteuse est placée une ossature métallique qui soutient une plaque de PVC expansé de 10 mm d'épaisseur, sur laquelle sont agrafées deux couches de feutre de polyamide de 3 mm d'épaisseur chacune. Ces deux couches de feutre miment les mousses qui se développent sur les parois rocheuses et qui servent de support aux racines de nombreuses plantes. Un réseau de tuyaux commandés par des électrovannes apporte une solution nutritive contenant les éléments minéraux dissous nécessaires à la croissance des plantes.

Le feutre s'imprègne par capillarité de cette solution nutritive, laquelle descend le long du mur par gravité. Les racines des plantes y prélèvent les éléments nutritifs dont elles ont besoin, et l'eau en excès est recueillie en bas du mur par une gouttière, avant d'être réinjectée dans le réseau de tuyaux : le système fonctionne en circuit fermé. Les plantes sont choisies pour leur capacité à croître sur ce type de milieu et en fonction de la lumière disponible.



Au 83, rue d'Aboukir, 250 variétés différentes de plantes ont été installées. Il a fallu monter un échafaudage. Comme, au final, des milliers de plantes ont été insérées entre les deux parois de feutre, il n'a pas fallu travailler moins de deux semaines ! Depuis, ces plantes ont fait preuve d'une belle santé ! Le mur est luxuriant en cette mi-septembre ! Tout en haut, des buddléias encore fleuris qui balancent leurs tiges élégantes au vent, en dessous des fougères, des graminées, des heuchères, des bégonias et tant d'autres, disposés en élégantes vagues qui font alterner les couleurs, vert tendre, vert foncé, vert jaune, vert bronze, rouge foncé, jaune, rose, beige... Evidemment, au creux de l'hiver prochain, le mur aura une allure moins fringante, beaucoup de végétaux seront alors dans leur période dormance saisonnière.



Les fenêtres sont noyées au milieu des plantes (Photo Paula Boyer)

Mais, pour l'instant, à mi hauteur du mur, les petites fenêtres (sans doute des fenêtres de

salle de bains) sont noyées dans la verdure. On imagine volontiers les occupants des appartements les ouvrir pour profiter de ce jardin inattendu !

Son premier mur végétal, Patrick Blanc l'a réalisé dès 1986 à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris. Depuis, ce sexagénaire au look fantaisiste (chaussures vertes, chemise verte, mèches de cheveu vertes) s'est rendu célèbre dans le monde entier pour des réalisations avec de grands noms du design et de l'architecture : Andrée Putman, Jean Nouvel, Herzog & de Meuron, Renzo Piano, Cesar Pelli notamment. A Paris, on lui doit le mur végétalisé du musée des arts premiers, quai Branly. Une réalisation, superbe à ses débuts, qui a souffert par la suite des aléas climatique et demande un coûteux entretien. C'est sans doute là la faiblesse de ce genre de réalisations que l'on peut corriger en choisissant des végétaux adaptés aux conditions locales.

A en croire les spécialistes, le travail de Patrick Blanc, rue d'Aboukir, fait beaucoup penser au mur végétal Caixa Forum qu'il a installé il y a quelques années à Madrid.

A ceux que ces murs verticaux tenteraient, nous conseillons la lecture de *Jardinons à la verticale* de Noémie Vialard, collaboratrice de La Croix, aux éditions Rustica (22,95 €).

---

POSTÉ PAR PAULA BOYER LE 11 SEPTEMBRE 2013

---

**Aucune réaction**